

## Un mot du Curé

### RETOUR SUR UNE SOIRÉE « CINÉMA À L'ÉGLISE »



Vendredi dernier, le 12, était programmée la maintenant traditionnelle soirée « Cinéma à l'église », une autre façon de réfléchir sur l'Évangile ou de grandes questions de société éclairées par notre foi.

Cette année, le film retenu était *Les Têtes givrées*, de Stéphane Cazes (2023).

Cela précise déjà le caractère assez somptueux des images de montagnes ou du glacier qui tient à sa façon un rôle vedette dans ce film.



La problématique principale, on le devine, est celle du réchauffement climatique et ses conséquences, notamment sur le glacier. On pouvait rejoindre par là une question déployée souvent par le Pape François, notamment dans son Encyclique *Laudato 'si* (2015) et son Exhortation apostolique *Laudate deum* (2023).



L'action se déroule dans un collège au pied du Mont Blanc.

Les deux acteurs principaux adultes étaient Clovis Cornillac dans le rôle d'un enseignant de collège, et Claudia Tagbo dans celui de la directrice du collège.



Si Claudia Tagbo incarne ce rôle avec une belle truculence (peut-être un peu caricaturale, diront les grincheux...) qui apporte un humour bienvenu dans l'histoire, Clovis Cornillac, lui, apporte une magnifique humanité à son rôle d'enseignant. Comme cela fait plaisir (en tout cas, pour moi...) de découvrir une si belle présentation d'un enseignant qui ne cherche qu'à élever ses élèves vers plus haut !



Car, face à lui, il y a sa classe, une classe de SEGPA, un sigle désignant en France une « section d'enseignement général et professionnel adapté » : une classe Segpa accueille les jeunes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> présentant des difficultés scolaires importantes ; il s'agit de difficultés ne pouvant pas être résolues par des actions d'aide scolaire et de soutien ; la classe est intégrée dans un collège ; elle regroupe un petit nombre d'élèves (16 maximum) pour individualiser le parcours de chacun.



Autant dire que les élèves devant qui Clovis Cornillac se retrouve sont loin d'être « faciles » ! Tous sont en décrochage scolaire, démotivés, vivant des « choses lourdes » en famille, rejetés par les autres élèves qui portent sur eux un regard hautain... Mais l'enseignant, qui lui-même a vécu un moment extrêmement douloureux, la mort de sa petite fille, va

tenter, dans un projet fou pour sauver le glacier, d'aider chacun de ses élèves à découvrir en soi sa grandeur et en faire un rêve à réaliser pour demain. « Discrimination positive », disent les spécialistes. Magnifique regard sur la jeunesse considérée comme « difficile » ! Et Clovis Cornillac fera alors l'expérience magique que font bon nombre de « vrais » enseignants, c'est que ce groupe d'élèves dont personne ne voulait, va lui apporter son propre salut en l'avenir qui va pouvoir se redessiner devant lui...

Vous le savez : j'ai été enseignant autrefois dans le Secondaire ; j'ai bien sûr eu la chance d'enseigner les mathématiques ou les sciences à des élèves ayant choisi ces matières comme options, c'est enthousiasmant d'avoir ainsi devant soi des élèves au diapason avec vos matières. Mais j'ai aussi eu la chance (Merci à mon Directeur de l'époque...) d'avoir des classes « différentes », et en regardant ces « Têtes givrées », je revoyais tel ou telle d'il y a plus de trente ans... J'espère avoir pu les aider, à l'image du comédien Clovis Cornillac, à découvrir le « plus beau » qui était en chacun/e et que ce petit bout de

chemin parcouru ensemble a pu les aider à discerner leur rêve d'adultes... Et parfois, aujourd'hui encore, avec mes étudiants plus âgés, le cœur du travail est finalement le même...

Donc un très beau film qui, dans sa simplicité, était habité d'un réel esprit d'Évangile...



Ce « Cinéma à l'église » est proposé à tous dans l'unité pastorale ; il fait partie du programme catéchétique et il est présenté comme une soirée de catéchèse familiale. Beaucoup de familles ayant un enfant en catéchèse avaient ainsi rejoint la Collégiale de Leuze, et c'était beau de voir tous ces enfants et leurs parents, frères et sœurs tout-à-fait à l'aise dans l'église... une église qui devenait un peu comme leur « chez eux ».

On regrettera le peu de présence des autres paroissiens de l'unité

pastorale et notamment des personnes dites « engagées dans l'Eglise » : quelques « fidèles » seulement qui essaient de vivre vraiment les activités proposées... Quand on n'organise pas, on ne se prive pas de le dire... quand on organise, on ne participe pas... on a appris à passer outre... C'est sans doute toute la complexité de la nature humaine... Par contre, je suis heureux de revoir chaque année quelques-uns de mes « anciens » paroissiens de Chièvres-Brugelette où j'avais

lancé ce « Cinéma à l'église » il y a déjà plus de quinze ans ; il y a des liens forts qui ne s'effilochent jamais...

Enfin, un grand coup de chapeau aux chauffagistes de la Ville de Leuze qui ont tout mis en œuvre, les jours précédents, pour que le chauffage de la collégiale fonctionne, et beaucoup de personnes présentes l'on souligné !

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**